DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

LA REVUE BELGE DES GRANDS REPORTAGES

Un outil contemporain, original et pertinent pour le degré supérieur.

[www.24h01.be]

« Un journalisme de qualité, fier de son indépendance, à mettre entre les mains de tous les élèves ! »

24h01 en quelques chiffres :

19.000 exemplaires déjà vendus

7 numéros publiés dont un hors-série

700 librairies-partenaires en Belgique et en France

35 contributeurs par numéro

110 articles, émissions radio ou télé qui parlent de nous

500 personnes aux soirées de lancement des nouveaux numéros

1 nouveau numéro à paraître fin novembre 2016

147 écoles secondaires qui l'utilisent comme outil pédagogique

Ce dossier pédagogique a été soutenu par l'Association Belge des Professeurs de Français (ABPF)

24h01
LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES

« 24h01 » dans les cours du degré supérieur

24h01, le premier « mook » (revue à mi-chemin entre le magazine et le book) belge du journalisme d'auteur, peut constituer un formidable outil pédagogique à destination des élèves de 4ème, 5ème et 6ème secondaire de l'enseignement général de transition.

Cette revue est d'abord un support moderne et pertinent pour l'éducation aux médias, à l'heure où la majorité des 15 - 24 ans s'informe exclusivement sur Internet où s'alternent (rarement) des contenus de qualité et (souvent) des nouvelles sensationnelles, éphémères et sans grand intérêt. *24h01* représente une idée romantique et rebelle du journalisme, à contre-courant de l'infobésité ambiante. Elle invite le lecteur à **prendre le temps** de lire et de comprendre, de se forger une opinion nuancée sur un sujet, d'en approfondir sa connaissance grâce à des reportages au long cours — une information de qualité traitée par des écrivains, des journalistes, des dessinateurs de BD, des photographes et des illustrateurs.

24h01 est aussi un **bel objet visuel**, un livre de 200 pages sans publicité[1] au papier épais, à la maquette léchée, aux nombreuses illustrations et photographies artistiques. Une revue qu'on a envie de garder dans sa bibliothèque.

24h01 est enfin et surtout une revue où chaque rubrique mérite d'être analysée par les professeurs, de français par exemple, tant elle regorge de textes qui peuvent rencontrer les compétences que les élèves doivent acquérir au degré supérieur : savoir analyser un texte argumentatif ou polémique, synthétiser ou résumer un article informatif, aborder le concept de littérature sous diverses formes (dont fait partie le journalisme d'auteur), décrypter le langage scripto-visuel et le **pouvoir de l'image** (BD, reportage photo, reportage illustré), étudier des textes communicationnels...

[1] *24h01* est adossé à la Fondation Abeo. Les statuts de la Fondation Abeo garantissent que le projet 24h01 restera non-lucratif ; la rémunération équitable des auteurs, illustrateurs et photographes constitue le principal objectif financier poursuivi.

1. Développement de compétences transversales : sciences humaines, français, histoire, sciences sociales, religion, morale

a) Découvrir un journalisme à contre-courant de « l'infobésité » médiatique

Aujourd'hui, les adolescents et jeunes adultes se contentent souvent de l'information transmise par les canaux rapides : web, smartphones, tablettes,... Une réalité qui concerne 64% de la tranche 15 - 24 ans selon les dernières études. Or, la presse en ligne ou sur smartphone (et même, de plus en plus, la presse traditionnelle, à cause de la crise économique qu'elle traverse) ne propose en général qu'un condensé de l'information, tendant vers l'éphémère, l'approximatif voire le racoleur. Les jeunes lisent ce qui s'avère être des dépêches à peine retouchées, sans vrai travail de fond, autrement dit sans la valeur ajoutée du métier de journaliste. Le miroir que cette presse-là leur renvoie du monde est souvent réducteur, déformant et peu durable. Or le journalisme n'est-il pas là pour aider à comprendre ce monde, dans son entièreté, avec un regard multiple et généreux, original et créatif, authentique et pertinent ? C'est là que l'urgence se situe.

À ces égards, *24h01* apporte quelque chose de fondamentalement neuf. Elle demande aux lecteurs (comme à ses auteurs !) de « regarder de tous leurs yeux ». Et ainsi de devenir des acteurs mieux préparés aux enjeux de la société de demain... En multipliant les formes d'expression, elle invite aussi à la créativité, à une réflexion sur les différents modes de transmission de l'information. Elle constitue en ce sens une formidable ressource pour les professeurs de français qui souhaiteraient initier leurs élèves au journalisme d'auteur, à l'écriture journalistique, au travail narratif de non-fiction ou de semi-fiction. Sensibiliser les élèves au phénomène en vogue des mooks, c'est les plonger dans un journalisme différent, audacieux et créatif, qui revendique une approche d'une réalité plus lente (c'est ce qu'on appelle le « slow-journalisme »), et qui offre une alternative sérieuse et de plus en plus répandue à l'information ultra-rapide. En somme, *24h01* propose une (modeste) réponse au célèbre paradoxe de notre époque :

« Jamais autant d'information n'a circulé dans l'histoire de l'humanité, mais jamais les populations n'ont eu le sentiment d'être aussi mal informées »

b) S'ouvrir à la culture belge francophone et aux comportements migratoires

Dans leur parcours scolaire, les élèves issus de l'immigration sont invités à acquérir une nouvelle langue et une nouvelle culture, ainsi qu'à comprendre les comportements et les valeurs des Belges francophones. *24h01* véhicule cette culture typiquement belge, cette **« belgitude »**, non seulement à travers ses sujets (60% sont ancrés dans notre pays), mais aussi par le ton qu'elle adopte parfois (ses rubriques font la part belle à l'autodérision, le sens de l'absurde et l'humour propres à l'esprit belge).

2. Illustration : compétences pour le cours de français

Ici sont reprises les compétences prévues par le programme du cours de français que l'étude de *24h01* en classe peut aisément développer, ainsi que les objets de lecture préconisés par le programme mis en corrélation avec certains articles de la revue qui, par leur nature ou leur contenu, s'y associent.

a) Deuxième degré

- Dans une situation-problème significative, comprendre la visée argumentative d'un texte, rédiger un texte argumenté pour informer et convaincre un public.
- Dans une situation-problème significative, réécrire pour un tiers ou pour soi-même, un texte source (oral, écrit ou visuel), en vue de le raccourcir, d'en rendre compte, de le développer, de l'imiter.
- Dans une situation-problème significative, observer un document audiovisuel, analyser les effets produits par l'action des langages utilisés et faire part de sa lecture par divers moyens d'expression.
- Dans le cadre des activités communicationnelles, construire une réflexion sur la langue qui se traduise par la formulation du problème langagier rencontré et des solutions offertes par la langue.

b) Troisième degré

- Dans une situation-problème significative, comprendre la visée argumentative d'un texte polémique et décoder les intentions de son auteur.
- Dans une situation-problème significative, conduire une recherche documentaire (au départ de documents écrits) et rédiger une synthèse de textes pour informer un destinataire à propos d'une problématique, littéraire ou non.
- Dans des situations-problèmes significatives, participer de manière réfléchie à la vie culturelle et élargir le champ de ses pratiques culturelles en abordant le concept de littérature sous divers éclairages croisés qui permettent d'en construire une définition complexe.

Questions de réflexion sur le sujet

1. Qu'est-ce que le journalisme d'auteur ?
2. Que veut dire le mot « mook » ?
3. En quoi *24h01* est-il un projet participatif et citoyen ?
4. 24h01 publie plusieurs genres journalistiques / littéraires. Lesquels ?
5. Quelles sont les différentes formes d'expressions utilisées dans *24h01* pour véhiculer l'information ?
6. C'est quoi, « l'infobésité » ? Pourquoi et comment la combattre ? En quoi la forme de cet entretien est-elle singulière ?
7. Que veut dire l'expression « slow journalisme » ?
8. Pourquoi est-il important pour les jeunes de lire une revue de ce type ?
9. Quels sont les éléments qui prouvent que *24h01* met l'accent sur l'esthétique ?
10. Quels sont les facteurs qui expliquent la crise de la presse actuelle et comment cette dernière se manifeste-t-elle ?

3. Les opérations complémentaires du CSEM

« Ouvrir mon quotidien »

Chaque matin, vos élèves ont la possibilité de lire la presse quotidienne. En effet, les écoles secondaires peuvent recevoir gratuitement les titres de la presse francophone durant une bonne partie de l'année scolaire. Une occasion de comparer le traitement d'une même information à travers le prisme de la presse quotidienne et celui du « slow journalisme ».

Toutes les informations sur l'opération « Ouvrir mon quotidien » :
http://www.educationauxmedias.eu/outils/operations/ouvrir_mon_quotidien

« Journaliste en classe »

Lancée et coordonnée par l'Association des Journalistes Professionnels (AJP), l'opération « Journalistes en classe » a pour objectif de permettre à des journalistes professionnels (presse écrite et audiovisuelle) de présenter activement leur métier en classe – à la demande des enseignants – et d'accompagner par leur témoignage les projets d'éducation aux médias. Pour toucher un public le plus large possible, l'opération s'adresse aux classes de 5ème et 6ème primaire ainsi qu'aux étudiants du secondaire et du supérieur, tous réseaux confondus. Elle bénéficie du soutien du ministre en charge de l'enseignement en Fédération Wallonnie-Bruxelles et est développée en concertation avec le Conseil Supérieur de l'Education aux Médias (CSEM)
N.B. : Vous avez la possibilité de faire venir en classe un des auteurs de 24h01 pour présenter son reportage.

Toutes les informations sur l'opération « Journalise en classe » :
http://www.ajp.be/jec/

4. Pour les écoles : un tarif très avantageux

En librairie comme en ligne, *24h01* est en vente au prix de 18,5 € le numéro. Pour les achats groupés des écoles, l'équipe de la revue propose le prix préférentiel de 12 € par numéro (–35 %). Une belle façon de rendre l'accès au journalisme d'auteur plus démocratique.

Sommaire

#Edito : Le cri du verbe

#1 Jean-Denis Lilot : « Il faut rendre aux enfants leur liberté »
Rencontre avec Jean-Denis Lilot, l'homme qui a créé une école très particulière dans un petit village ardennais.

#2 En joue ?
Retour sur l'étonnante histoire du service militaire, de l'éphèbe de la Grèce antique au « Déserteur » de Boris Vian.

#3 Génération volontaire
Vieillissante, la Défense belge lance en 2010 le service militaire volontaire. Un fiasco. Quatre miliciens reviennent sur leur expérience, bonne ou mauvaise.

#4 Alerte rouge
En 2015, la Lituanie réintroduisait le service militaire obligatoire. La jeunesse se presse aux portes des camps d'entraînement. Mais de quoi ce petit pays balte a-t-il peur ?

#5 Sacré service
Ils racontent leur souvenir de la conscription au service du drapeau belge. Entre dégoût, nostalgie et entorses au règlement.

#6 Le bonheur à la folie
Depuis l'instauration du Bonheur national brut, le Bhoutan fait face à un nombre croissant de dépressions et de suicides.

#7 Le dieu vélo
À Bruxelles, le vélo grignote toujours plus de terrain sur l'espace réservé aux voitures. Le « cheval de fer », bientôt bicentenaire, peut-il changer le visage de la capitale de l'Europe ?

#8 Les héros du clic
Dopage, contrats juteux et star system : le jeu vidéo a tout d'un sport populaire traditionnel. Mais le grand public continue de le bouder.

#9 Crystal Palace
Au XIXe siècle, les maharadjas indiens ont importé en masse le cristal liégeois du Val Saint-Lambert. Un photojournaliste est parti sur leurs traces, à défaut d'archives dignes de ce nom.

#10 Le masque Anas Anas

On le surnomme le « James Bond du journalisme africain ». Anas Anas secoue le continent avec ses enquêtes fracassantes. Qui se cache derrière le masque ?

#11 Panseurs de patrimoine

À Kinshasa, on forme depuis peu des restaurateurs d'œuvres d'art, pour sauver les merveilles africaines des affres du temps. Une goutte d'eau dans le fleuve Congo.

#12 Les animaux du paradis

Dans un refuge au bord de la N25, près de Louvain-la-Neuve, des centaines d'animauxexotiques s'entassent en attendant leur mort. Sous l'œil protecteur de Bernard, l'étrange maître des lieux.

#13 A part ça la vie est belle

La famille Tasiaux diffuse Radio Chevauchoir dans un village namurois depuis 30 ans. Mais à quoi peut encore servir une radio locale amateur à l'ère de l'info numérique ?

#14 Les athlètes de l'ombre

Lors des Special Olympics, les sportifs souffrant d'un handicap mental s'affrontent au foot, au bocce ou à la gym. Et fêtent leur victoire contre les difficultés du quotidien. En route vers les Jeux de La Louvière...

#15 Waiting for the train

Plus aucun train ne circule au Liban depuis 1995, alors que le pays jouissait autrefois d'un réseau légendaire. Que s'est-il passé ?

#Édito : Le cri du verbe

D'après les numérologues, le chiffre 6 symbolise le mouvement de la lumière. « Cette lumière, c'est le verbe, la compréhension, l'ouverture des portes et des mystères », précisent les sites web obscurs qui veulent donner du sens à tout ce que l'homme est incapable d'expliquer (quel con quand même cet homme). On y croit ou on n'y croit pas, en attendant, cette définition du chiffre 6 nous arrange plutôt bien : revoilà notre brique, la sixième du nom, via laquelle nous tentons de proposer quelques clefs pour comprendre l'un ou l'autre des nombreux mystères qui peuplent notre univers. Mais modestement, parbleu. Nous n'allons pas prétendre que la lumière, c'est nous ! Nous ne sommes après tout qu'un petit média perdu dans la masse immense de textes, d'images et de vidéos. Surtout d'images et de vidéos.

Or le chiffre 6, nous l'écrivions, « c'est le verbe ». Ce magazine contient environ 55.000 mots, l'équivalent d'un roman moyen. Une bagatelle en ces temps où l'on demande aux apprentis journalistes de faire « toujours plus court », avec des mots « toujours plus percutants » en dessous d'images « toujours plus envahissantes ». Serions-nous à côté de la plaque ? Pourtant, un article long, s'il est bien écrit et bien raconté, c'est un régal. Le lecteur s'est laissé emporter par une histoire dont il ressort grandi. Avec tout ce qu'un bon roman peut cultiver en nous : l'imagination, la réflexion, la rêverie... Autrement dit, de quoi être mieux armé pour participer à la construction urgente d'une société meilleure. Aussi, quand les 750 mégaoctets du PDF de notre gazette se transforment deux semaines plus tard en 4 mètres cube de papier qui sent bon, qu'on lira peinard le dimanche sur la terrasse, hors du temps, hors de cette frénésie qu'on aime et qu'on fuit, cette évidence s'impose : une revue comme *24h01* est nécessaire, aujourd'hui plus que jamais.

Admettons. Mais si l'on ajoute deux autres paramètres, à savoir la gratuité de la presse écrite sur le web (qui donc, chez les moins de 30 ans, dépense encore de l'argent pour lire les infos ?) et cette idée suicidaire de se passer de pub (un lecteur nous a dit : c'est comme si vous pissiez face au vent) sur un marché éditorial pas facile pour un sou, on ne donnera pas cher de notre peau. D'ailleurs oui, c'est très dur. Notre projet reste drôlement fragile. Notre lectorat est stable – mais il faudrait qu'il soit trois, voire quatre fois plus grand. Il faudrait que bon nombre de gens soient soudain prêts à débourser 18,5 euros pour un magazine (non mais ça va pas la tête), que ces lecteurs en dehors de notre niche déposent enfin *24h01* dans leur panier. Résultat, quand on consacre des week-ends entiers à matérialiser un numéro – un seul ! – d'une revue encore trop anonyme sous nos latitudes, quand on se bat chaque jour pour des économies de bouts de chandelle avant d'apprendre que d'autres planquent leurs

millions à Panama, une question un tantinet tragique nous traverse l'esprit : à quoi bon ?

C'est alors qu'une lectrice nous adresse un message. « Chaque matin, avec mon café, je lis un article du dernier 24h01. C'est le meilleur moment de ma journée. » Il n'en faut pas plus pour avoir le sentiment qu'à notre infime échelle, nous changeons le monde. La quête intime de tout journaliste.

Quentin Jardon
et toute l'équipe de « 24h01 »

#1: Jean-Denis Lilot: « Il faut laisser aux enfants leur liberté »

24h01
LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES

[page 14]

Résumé

Il y a 30 ans, Jean-Denis Lilot créait « l'école de Clerheid » : un camp d'aventure logé au cœur des Ardennes où plus de 60.000 jeunes sont venus construire des cabanons, s'initier aux arts du cirque ou discuter philosophie. Un espace de liberté et de créativité que cet idéaliste un brin « illuminé » a voulu concevoir comme « une zone de respect et de partage» dans une société où les enfants sont plus que jamais encadrés et trop rarement écoutés. Rencontre avec ce père de famille féru de candeur, dans le monde bien réel qu'il a créé pour les jeunes.

Rubrique : Grand entretien
Thématiques abordées : enseignement, jeunesse, éducation, nature, philosophie, autonomie, pédagogie
Formes d'expression : texte et illustrations
Style journalistique : entretien
Cours visés : français, sciences sociales, morale, philosophie

Questions de réflexion sur le sujet

1. Quelle forme de pédagogie préconise Jean-Denis Lilot ?
2. Que reproche-t-il à la pédagogie classique ?
3. Quelles expériences ont marqué son parcours ?
4. Comment voit-il la relation entre le parent et l'enfant lorsqu'il parle de liberté ?
5. Qu'est-ce qui est essentiel selon lui pour qu'un enfant s'épanouisse à l'école ?
6. Connaissez-vous des types d'enseignements proches de celui de Jean-Denis Lilot ?
7. En quoi la forme de cet entretien est-elle singulière ?
8. Comment le récit est-il structuré ?
9. Quelle est la technique utilisée par l'illustrateur ?

#2: En joue ?

24h01
LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES

[page 26]

Résumé
Depuis la Grèce antique, les empires, dictatures, seigneuries et États-nations puisent dans leur peuple les forces vives pour se protéger de l'ennemi. Ou pour préparer « le jour où ». D'autres pays reconnaissent le droit à chacun de refuser les armes. Le débat traverse les sociétés du monde entier : armée de métier ou armée de miliciens ? De l'éphèbe de la cité d'Athènes au « Déserteur » de Boris Vian, retour sur l'étonnante histoire du service militaire.

Rubrique : dossier service militaire
Thématiques abordées : guerre, Histoire, système politique, mœurs, éducation, armée
Formes d'expression : texte et illustrations
Style journalistique : reportage illustré
Cours visés : histoire, géographie, sciences sociales, philosophie

Questions de réflexion sur le sujet

1. Quand et sous quelle forme apparaît le service militaire ?
2. Qu'entend-on par objection de conscience ?
3. Pourquoi le service militaire s'appelait l' « éphébie » en Grèce antique ?
4. Sous la Rome antique, en quoi la réforme du Général Margus se rapproche-t-elle de la forme moderne du service militaire ?
5. Qu'est ce que l'ALP et quel impact a-t-elle eu sur l'Histoire ?
6. En quoi la Norvège est-elle un cas intéressant ?
7. Que symbolise le dessin de couverture ?

#3: Génération volontaire

[page 38]

Résumé

L'armée belge se fait vieille. En 2010, le ministre de la Défense décide donc de relancer le service militaire, sur base volontaire, en ciblant des jeunes en décrochage qui n'ont besoin de présenter aucun diplôme. Cinq ans plus tard, les conclusions sont tirées: c'est un fiasco. Quelques centaines de volontaires seulement ont suivi une formation que l'on annonçait utile pour leur avenir. Très peu l'ont terminée et, parmi eux, à peine un tiers a poursuivi sa carrière à la Défense. Nous avons rencontré quatre de ces jeunes militaires volontaires. Deux portent toujours l'uniforme.

Rubrique : dossier service militaire
Thématiques abordées : engagement, Défense, désillusion, recrutement
Formes d'expression : texte et photographies
Style journalistique : portraits
Cours visés : morale, français, sciences sociales

Questions de réflexion sur le sujet

1. Pourquoi la Défense belge a-t-elle mis en place l'EVMI ?
2. Quels sont les principaux reproches des pourfendeurs de l'EVMI ?
3. Comment expliquez-vous l'engouement autour de l'armée en France depuis 2015 ?
4. Pourquoi Thomas trouve-t-il que cet engagement est suffisamment bien payé ?
5. Pourquoi Mickael, après avoir quitté la formation, continue de la défendre ?
6. Qu'est-ce que l'attrition ?
7. Que sous-entendent les journalistes dans la citation de leur making-of ?
8. Quels sentiments le photographe tente-il de faire passer à travers son travail ?

#4: Alerte rouge

[page 50]

Résumé
Le service militaire obligatoire fait son retour en Lituanie. Après la Géorgie et l'Ukraine, ce petit pays de trois millions d'habitants, dernier arrivé de la zone euro, craint d'être lui aussi dans le collimateur de la Russie. Une manœuvre rondement menée: les volontaires saturent déjà les rangs de l'armée et le budget de la Défense décolle. Mais la conscription est-elle une bonne stratégie ? Entre patriotisme et paranoïa, il n'y a qu'un pas. En route.

Rubrique : dossier service militaire
Thématiques abordées : service obligatoire, Lituanie, conflits politiques, influence russe, engagement, jeunesse, géopolitique
Formes d'expression : texte et photographies
Style journalistique : reportage
Cours visés : morale, français, sciences sociales

Questions de réflexion sur le sujet

1. Comment décririez-vous les conditions de vie des jeunes soldats lituaniens ?
2. Sur quoi se base la Lituanie pour craindre la Russie ?
3. Quels sont les avantages de la conscription obligatoire avancés par les soldats ?
4. Quelle serait la stratégie menée par la Lituanie en cas d'attaque russe ?
5. Quels sont les dangers de la conscription obligatoire selon le professeur Deividas ?
6. Quelle est la particularité de l'impôt en Lituanie ?
7. Qu'entend la journaliste Chloé Glad lorsqu'elle écrit « Generation Kill » ?
8. Selon vous, pourquoi a-t-elle fait le choix du noir et blanc pour ses photos?

#5: Sacré service

24h01
LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES

[page 62]

Résumé

Voici plus de vingt ans que le service militaire obligatoire a été suspendu en Belgique. Aujourd'hui, certains s'en souviennent en soupirant : « Le service militaire ? Totalement inutile ». D'autres le vénèrent : «L'armée m'a tout appris». Entre les deux, 1 428 752 points de vue différents – comme le nombre de Belges appelés sous le drapeau entre 1948 et 1994. Cinq miliciens partagent ici leurs expériences. Ils ont fait leurs classes en 1985 ,1972 ,1967 ,1954 et 1990. De moins en moins nombreux, retenus pour une période de plus en plus courte, ils ont toutefois maintenu une tradition jusqu'au bout: les entorses au règlement.

Rubrique : dossier service militaire
Thématiques abordées : Histoire de la Belgique, service obligatoire, formation
Formes d'expression : texte et photographies d'archives
Style journalistique : portraits et mémoires
Cours visés : histoire, français, sciences sociales, morale

Questions de réflexion sur le sujet

1. Expliquez l'évolution du service militaire en Belgique
2. Quelles sont les différences et les similitudes entre les quatre portraits ?
3. Quels sont les avantages du service militaire mis en avant par les miliciens ?
4. Quel était le rôle des marraines pendant le service militaire ?
5. Pourquoi le retour du service militaire obligatoire serait-il inconcevable aujourd'hui ?
6. Pourquoi était-il plus facile de motiver les jeunes miliciens qui s'exerçaient en Allemagne de l'Est ?
7. En quoi le service militaire est-il propice à faire tomber les préjugés ?
8. Que sous-entend le titre de l'article ?

#6: Le bonheur à la folie

2h01
LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES

[page 76]

Résumé

En 2008, le Bhoutan inventait le Bonheur national brut, soit une politique originale de «développement avec des valeurs» pour privilégier le bien-être de la population plus que la croissance économique. Depuis pourtant, les troubles mentaux se multiplient au Pays du Dragon tonnerre : crises d'angoisse, addictions et dépressions parfois à l'origine de suicides – acte extrême jusque-là jamais observé au Bhoutan. Autant de maladies encore très souvent attribuées aux mauvais esprits, ce qui complique la tâche des deux seuls psychiatres du pays. Mais que se passe-t-il dans la tête des Bhoutanais ?

Rubrique : d'ailleurs
Thématiques abordées : Bhoutan, maladies mentales, développement socio-économique, psychiatrie, croyances, bien-être
Formes d'expression : texte et illustrations
Style journalistique : reportage
Cours visés : psychologie, français, morale, sciences sociales

Questions de réflexion sur le sujet

1. Expliquez le concept du Bonheur National Brut
2. Pourquoi la psychiatrie a-t-elle du mal à s'installer au Bhoutan ?
3. Quel est le paradoxe du Bonheur National Brut ?
4. Quelle est la place laissée à l'animisme au Bhoutan ?
5. Quelle est la méthode préconisée par la directice d'école pour résoudre les problèmes de stress de ses élèves ?
6. A quel fléau fait face la société bhoutanaise ?
7. Comment interprétez-vous l'illustration de la page 75 ?

#7: Le dieu vélo

[page 86]

Résumé
À Bruxelles, le peloton de cyclistes quotidiens ne cesse de gonfler depuis quinze ans. Militants, accros, sportifs, bobos, tous vantent les atouts du vélo en ville, par opposition à la voiture, jugée impropre et encombrante. D'autres s'inquiètent de la suppression des places de parking au profit d'un moyen de transport sympathique mais marginal... Le « cheval de fer », qui s'apprête à fêter son bicentenaire, peut-il changer le visage de la capitale de l'Europe ?

Rubrique : d'ici
Thématiques abordées : écologie, mobilité, politique, histoire du vélo
Formes d'expression : texte et photographies
Style journalistique : reportage
Cours visés : français, sciences sociales, morale

Questions de réflexion sur le sujet

1. Quels sont les deux mouvements présentés et quels arguments défendent-ils ?
2. Qu'est-ce que la « critical mass » et que représente-t-elle pour les cyclistes bruxellois ?
3. Que défend le ministre Pascal Smet ?
4. Retracez l'histoire du vélo ainsi que l'évolution de sa place dans la société
5. Comment expliquez-vous qu'il n'y ait que 30% de femmes parmi les cyclistes bruxellois ?
6. Qu'entend mettre en place le gouvernement bruxellois avec son « Plan vélo 2020 » ?
7. Débat: pensez-vous que les vélos et automobilistes trouveront un jour un terrain d'entente ? Quelles solutions proposeriez-vous ?

#8: Les héros du clic

[page 98]

Résumé
Souvent critiqués pour l'addiction et la violence qu'ils provoqueraient, les jeux vidéo vivent pourtant une époque dorée, à l'image du succès de l'e-sport qui rassemble chaque jour des millions de joueurs dans des arènes immenses. Dopage, contrats juteux et star system : la discipline ressemble désormais à s'y m'éprendre aux sports populaires traditionnels, mais le grand public continue de la bouder. Jusqu'à quand ?

Rubrique : d'ici et d›ailleurs
Thématiques abordées : jeux vidéo, technologie, sport, dérives, nouvelle discipline
Formes d'expression : texte et illustrations
Style journalistique : reportage/analyse
Cours visés : français, morale, psycho, sciences sociales

Questions de réflexion sur le sujet

1. Qu'entend-on par e-sport ?
2. Pourquoi cette discipline fait autant parler d'elle ces derniers temps ?
3. Comment expliquez-vous son succès ?
4. Quelles sont les dérives rencontrées dans l'e-sport de haut niveau ?
5. En quoi peut-on considérer les e-sportifs comme des sportifs professionnels ?
6. Qui est NOI et en quoi son parcours est-il atypique ?
7. Que représente l'illustration page 104 et quels sont les liens spécifiques de la Belgique avec l'e-sport ?
8. Débat : selon vous, quels sont les arguments pour/contre l'e-sport

#9: Crystal Palace

24h01
LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES

[page 108]

Résumé

Fleuron du patrimoine belge pendant près de deux siècles, la société « Les Cristalleries du Val Saint-Lambert » est établie en 1826 avec, parmi les premiers investisseurs, le roi Léopold Ier. Au XIXème siècle, les richissimes maharajahs et autres membres de l'aristocratie indienne, fascinés par l'Europe, importent des lustres de cristal et autres objets de luxe qui orneront bientôt les palais, mosquées, synagogues et sanctuaires indiens. Voici quelques trouvailles exclusives tirées d'un long voyage en Inde mené par le photojournaliste Alain Schroeder, à la recherche du cristal liégeois. À défaut d'archives dignes de ce nom.

Rubrique : d'ici et d›ailleurs
Thématiques abordées : histoire indienne, géopolitique, savoir-faire belge, Val Saint-Lambert
Formes d'expression : photographies et légendes
Style journalistique : photoreportage
Cours visés : histoire, géographie, art, sciences sociales

Questions de réflexion sur le sujet

1. Comment expliquez-vous l'engouement indien pour le Val Saint-Lambert ?
2. Ou trouve-t-on la majorité des lustres en Inde et pourquoi ?
3. Comment expliquez-vous que l'âge d'or de la cristallerie se soit éteint ?
4. Retracez dans les grandes lignes l'histoire de la cristallerie du Val Saint-Lambert
5. Quelle a été la première grande difficulté d'Alain Schroeder en abordant ce reportage ?

#10: Le masque Anas Anas

[page 124]

Résumé
Sur le continent, son nom est célèbre mais son visage inconnu. Figure unique du journalisme d'investigation en Afrique, Anas Anas s'inscrit dans la lignée prestigieuse des enquêteurs *undercover*, comme Georges Orwell ou Nellie Bly. Celui que l'on surnomme « le James Bond du journalisme africain » a récemment frappé plus fort que jamais, faisant tomber une trentaine de juges pour corruption au Ghana, son pays natal. À la suite de cette affaire, Anas Anas, pourtant habitué à se protéger de ses puissants ennemis, a tout simplement « disparu en Une ». Portrait d'un personnage impossible à rencontrer.

Rubrique : d'ailleurs
Thématiques abordées : journalisme d'investigation, corruption, politique, Ghana
Formes d'expression : texte et illustrations
Style journalistique : reportage
Cours visés : morale, histoire, géographie, français, sciences sociales

Questions de réflexion sur le sujet

1. Quelle est la méthode de travail d'Anas Anas et à qui peut-elle être comparée ?
2. « Quelle est l'essence du journalisme ? Profiter à la société ». Commentez.
3. En quoi le travail d'Anas Anas est-il important, en particulier au Ghana ?
4. Quelles sont les critiques faites à son égard ? Quel est votre avis ?
5. Le fait qu'Anas Anas reste incognito pourrait-il lui déservir sur le long terme ?
6. Connaissez-vous des journalistes européens qui travaillent de manière similaire ?
7. À quelle expérience d'Anas Anas fait référence l'illustration de la page 129 ? Quelles réflexions cela soulève-t-il sur le travail des journalistes ?
8. Que signifie le titre du reportage ?

#11: Les animaux du paradis

24h01
LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES

[page 134]

Résumé

Du scorpion à l'ours brun en passant par le chameau, la fouine et l'ara... Dans ce domaine du Brabant wallon surplombant la N25, des espèces du monde entier, victimes des caprices de l'homme, s'entassent derrière un portique digne d'un vieux ranch et gardé par un lama qui souffle à l'approche du visiteur. Tout le monde, même les pouvoirs publics, semble se ficher du sort des 500 bêtes qui y séjournent. Sauf Bernard. L'étrange maître des lieux les prend sous son aile depuis plus de quarante ans, bénévolement. Mais qui pourrait bien lui succéder aux rênes de L'Arche, l'unique refuge de Belgique à accueillir des animaux exotiques ?

Rubrique : d'ici
Thématiques abordées : animaux, refuge, exotisme, débrouillardise, combines
Formes d'expression : texte et photographies
Style journalistique : reportage
Cours visés : sciences sociales, biologie, morale, français

Questions de réflexion sur le sujet

1. Comment fait Bernard pour maintenir son refuge sur pied ?
2. Que pensez-vous de son initiative ? Quelles sont les critiques qui pourraient lui être apportées ?
3. D'où viennent les animaux et comment se fait-il qu'il y en ait tellement ?
4. Pour quelles raisons ce refuge risquerait-il de fermer ses portes ?
5. Quelles seraient les solutions pour lutter contre le trafic d'animaux ?
6. Débat : garder des animaux exotiques en Belgique est-elle la meilleure solution pour ces derniers ?

#12: Panseurs de patrimoine

24h01
LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES

[page 146]

Résumé

Depuis janvier 2014, des conservateurs-restaurateurs d'oeuvres d'art sont formés à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. L'objectif : préserver le patrimoine artistique matériel congolais et réparer les outrages du temps, les attaques d'insectes ou les ravages de l'humidité. Malgré une large « déportation » des oeuvres d'art du pays dans nos musées européens et dans les collections privées, il reste sur place de nombreux spécimens de haute valeur en train de dépérir. Telle une goutte d'eau dans le fleuve Congo, le travail de ces futurs conservateurs-restaurateurs serait pourtant d'utilité publique. Si on leur en donne les moyens.

Rubrique : d'ici et d'ailleurs
Thématiques abordées : art, conservation, patrimoine, République Démocratique du Congo, formation, musées
Formes d'expression : texte et illustrations
Style journalistique : reportage
Cours visés : français, art, géographie, histoire, sciences sociales

Questions de réflexion sur le sujet

1. Qui est Georges Dewispelaere et quelle est sa mission au Congo-Kinshasa ?
2. Pourquoi les jeunes de la formation parlent-ils d'utilité publique ?
3. La Corée du Sud a investi dix millions de dollars dans la conservation du patrimoine artistique congolais. Quel est leur intérêt à investir dans un tel projet ?
4. Selon vous, d'ou vient ce regain d'intérêt pour la protection du patrimoine artistique congolais ?
5. Quel est votre avis sur la présence belge actuelle en RDC ?
6. Débat : est-il paradoxal de débloquer des fonds pour la conservation du patrimoine dans un pays où plus de 60% de la population vit sous le seuil de pauvreté ?

#13: Les athlètes de l'ombre

24h01
LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES

[page 156]

Résumé

En Belgique, 160.000 citoyens ont un handicap mental. Pour 12.500 d'entre eux, l'exercice physique est une manière d'exister. En 2014, à Anvers, lors des premiers Jeux européens Special Olympics organisés en Belgique, ils étaient des milliers en piste. Certains d'entre eux ont accepté d'être suivis par des photographes devenus compagnons de route. Tous seront aux Special Olympics de La Louvière, en mai prochain. Fabrice, qui pratique le *bocce*, déclare : « Quand je perds, je ne me sens pas triste car je sais qu'un autre aura gagné. Sa victoire, c'est la mienne ». Les gens de cette trempe sont capables de changer le monde.

Rubrique : d'ici
Thématiques abordées : handicap, sport, compétition, dépassement de soi
Formes d'expression : photographies et légendes
Style journalistique : photoreportage
Cours visés : sciences sociales, morale, français

Questions de réflexion sur le sujet

1. Quel intérêt ont les compétitions de haut niveau pour les athlètes des Special Olympics ? En quoi l'aspect compétitif diffère-t-il des compétitions traditionnelles ?
2. Mickael Lomsdale dit « Vivre, ce n'est pas que respirer ». Commentez.
3. Quel réalité est montrée au travers des différentes photos ?
4. Que tirez-vous des témoignages et des expériences des sportifs ?
5. Que sous-entend le titre de l'article ?
6. Débat : selon vous, quelles questions les Special Olympics soulèvent-elles sur la place de l'handicap mental dans la société belge ?

#14: À part ça la vie est belle

24h01
LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES

[page 170]

Résumé

Dans la bourgade namuroise de Lesve, la famille Tasiaux diffuse Radio Chevauchoir depuis 1982 à partir d'un studio minuscule. Cette aventure, lancée par un garagiste puis poursuivie entre les quatre murs d'une roulotte, perdure aujourd'hui malgré les dettes, la concurrence des radios commerciales et la jeunesse qui n'a que faire de la chanson française. Mais à l'heure de l'information numérique, que peut donc encore apporter une radio locale animée par des amateurs ? Reportage sur les hauteurs du village, dans un décor sorti tout droit d'un album de Lucky Luke.

Rubrique : d'ici
Thématiques abordées : radio, local, solidarité, musique
Formes d'expression : texte et photographies
Style journalistique : reportage
Cours visés : morale, français

Questions de réflexion sur le sujet

1. Expliquez l'histoire de Radio Chevauchoir en quelques lignes.
2. Quels sont les différents rôles remplis par Radio Chevauchoir dans la région ?
3. En quoi diffère-t-elle des radios classiques ?
4. D'ou viennent les revenus de la radio ?
5. A quelles difficultés va-t-elle être confrontée dans les années à venir ?
6. Comment justifiez-vous le titre de l'article ?
7. Débat : Selon vous, devrait-il exister plus de radios locales ? Si oui, pensez-vous que des nouveaux projets seraient viables ?

#15: Waiting for the train

LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES

[page 180]

Résumé

Où sont passés les trains au Liban ? Il est un temps pas si lointain où le tout petit Pays des Cèdres servait de passage clé entre l'Orient et l'Occident. Les villes de Paris, Istanbul, Beyrouth, Damas, Jérusalem et Le Caire étaient reliées par des chemins de fer légendaires. Mais la région est aujourd'hui divisée par les guerres et les frontières sont fermées. Au Liban, plus aucun train ne roule depuis 25 ans. On dit que les rails sont les artères d'un pays, ici plus que partout ailleurs cette métaphore se confond avec la réalité. Dans un État paralysé par les crises économiques et sociales, on attend en vain le retour du train.

Rubrique : bande dessinée
Thématiques abordées : Liban, géopolitique, histoire, conflits, transport
Formes d'expression : bande dessinée
Style journalistique : reportage
Cours visés : histoire, géographie

Questions de réflexion sur le sujet

1. Quel événement a entraîné la création des premiers chemins de fer au Liban ?
2. À quelles difficultés leur développement a-t-il été confronté ?
3. Quelles sont les religions présentes au Liban ? En quoi leur présence est liée à la fin du chemin de fer libanais ?
4. Quel parallèle peut être fait entre la situation politique du pays et son réseau de chemin de fer ?
5. À quelles difficultés a pu être confrontée la journaliste durant son enquête ?
6. Débat : selon vous, quel impact aurait un arrêt définitif du réseau de trains en Belgique ? Comment réagirait la population ?

Nous contacter

Pour passer commande, le plus facile est de vous rendre sur notre site internet : http://www.24h01.be/acheter-sabonner/

Si vous avez besoin de plus d'informations sur *24h01* : **info@24h01.be**

- **Quentin JARDON** – Rédacteur en chef : 0472815979
- **Frédéric DELVIGNE** – Secrétaire de rédaction : 0478788351

Avec le soutien de :